



## L'Arpète et Le Père-Noël

En cette période de Noël un envoyé spécial de Concorde a été dépêché auprès de l'assistant du Père-Noël, qui lui a raconté ce qui suit .... Ecoutez attentivement...

-----

Ce matin-là, le Père-Noël finissait de s'habiller en pestant contre ses bottes qu'il avait du mal à enfiler depuis que certains accessoires avaient été rajoutés. Circuit chauffant, crampons intégrés pour une meilleure adhérence dans les cheminées, ventouses, éclairage pour voir où poser les pieds et que sais-je encore ! « Faut évoluer qu'ils disaient au service habillement ». Il se redressa, se regarda dans la glace, trouva que le costume rouge frangé de blanc lui allait bien. Il vérifia la fixation de son gros ceinturon, lissa sa barbe blanche, puis se coiffa d'un bonnet décoré d'un pompon. En fait, sous ce bonnet se cachait un casque de protection. « On n'est jamais trop prudent ».

« Voyons, voyons, quel est le programme ? J'ai commencé mes tournées en novembre, nous sommes début décembre, il me reste donc quelques temps avant le Grand Soir.

Eh oui ! Tout le monde pense que le Père-Noël ne travaille qu'un jour par an, que nenni ; compte tenu de la demande il a fallu innover : débiter les livraisons plus tôt, partager l'univers avec d'autres Père-Noël (Pour sa part il livrait uniquement le système solaire) ».

« Bon, aujourd'hui, la Planète bleu ». Il avait une affection particulière pour les habitants de la Terre car son patron y avait fait un séjour d'une trentaine d'année il y a de cela 2000 ans et beaucoup de Terriens s'en souvenaient, principalement lors du Grand Soir de Noël.

Il en était là de ses réflexions lorsqu'il entendit frapper à la porte. « Entrez cria-t-il ! » On frappa de nouveau. « Que diable, grogna de Père-Noël ! C'est encore ce satané Lucifer qui me fait une blague ».

Il alla ouvrir la porte et tomba nez à nez avec un drôle de personnage. Un grand humanoïde, âgé d'environ 25 cycles terrestre, se tenait sur le seuil de la porte, figé en un garde-à-vous impressionnant. Le Père-Noël abasourdi le regarda des pieds à la tête. L'apparition portait des chaussures montantes d'un noir rutilant à vous obliger à mettre des lunettes de soleil. Le pantalon, en forte toile d'un vert kaki, serré au bas des jambes retombait sur les chaussures. La veste également kaki, munie de poches de poitrine, taillée en coupe droite, descendait en dessous des hanches. Un large ceinturon aussi noir que les chaussures enserrait la taille. Les mains qui pendaient le long du corps, étaient longues et fortes. Des larges épaules émergeait un cou long et puissant. Le menton en galoche était creusé par une fossette. Une large bouche aux lèvres fines, des pommettes saillantes, un nez aquilin, mais le plus remarquable c'étaient ses yeux. Vifs, pétillants, d'un bleu profond couleur aigue-marine dans lesquels on pouvait à la fois y voir du respect, un brin d'humour et une parcelle d'insolence propre à la jeunesse. Les cheveux coupés très courts (deux centimètres) pouvaient être noir ou châtain. Sur le sommet du crâne était enfoncé un calot bleu foncé légèrement penché sur le côté droit de la tête. Sur le bord gauche du calot, on apercevait un petit insigne représentant un oiseau bizarre : peut-être un charognard.

« Mais qui donc es-tu ? » bredouilla le Père-Noël.

- Je suis un Arpète, et conformément à la note de service que vous avez dû recevoir, moi et ma caisse à outils sommes affectés à votre service.

« A mon service ! A mon service c'est vite dit » grommela le Père-Noël.

« Bon, entres. Veux-tu boire quelque chose ? »

L'arpète pénétra dans la maison, posa sa caisse à outils près d'un beau banc en bois travaillé, sur lequel il s'assit en disant :

- Les anciens Arpètes avaient pour dicton 'Le rosé du matin ne fait pas peur au mécanicien' pour ma part un café suffira.

Pour se donner un moment de réflexion le Père-Noël s'activa à sortir tasses et cafetière ; les mots Arpète, note de service, caisse à outils virevoltants dans son cerveau, la lumière se fit peu à peu.

Le Père-Noël se rappelait qu'effectivement il avait demandé quelqu'un pour l'assister dans la logistique, la gestion du stock des jouets, et surtout, pour gérer l'entretien et la maintenance des équipages constitués par les traîneaux et les nouveaux cervidés. Son souhait datait de plus de 300 ans, mais après tout « au paradis lorsqu'on a l'éternité devant soi le temps compte peu ». Quant à la note de service ce devait certainement être, le papier qu'il avait utilisé pour allumer le feu dans la cheminée.

A la dérobée, il observa l'Arpète qui s'étant levé du banc faisait le tour de la pièce très attentif à tout ce qu'il y avait. Soudain, il le vit s'arrêter devant l'horloge coucou qui ne fonctionnait plus depuis des lustres. L'Arpète regarda l'objet sous toutes les coutures, tira sur les contrepoids puis finalement ouvrit la petite porte qui donnait accès au mécanisme. Le Père-Noël était sur le point d'intervenir puis il se dit « Laissons le faire ce sera un bon test ». L'Arpète trifouilla dans le boîtier, sortit d'une des nombreuses poches de son pantalon un petit couteau multi lames avec lequel il fit... en fait le Père-Noël ne vit pas ce qu'il fit, mais toujours est-il, que la pendule recommença à émettre des coucous tous guillerets. Le Père-Noël faillit crier au miracle, mais tout compte fait, au paradis c'est un peu normal.

Faisant comme s'il n'avait rien vu, le Père-Noël cria « Hé l'Arpète ! le café est prêt »

Ils s'assirent tous deux autour de la table qui fleurait bon le bois de cèdre, dégustant à petites gorgées le breuvage brûlant.

Le Père-Noël se disait que ce jeune Arpète lui plaisait : débrouillard, le regard direct, attentif, une tenue soignée, mais où donc le service du personnel avait-il bien pu dénicher un phénomène pareil ?

« Mais dis-moi Arpète, ce n'est pas un nom : Comment t'appelles-tu ? »

Avec un large sourire l'interpellé lui répondit : - Archibald c'est ainsi que mes parents m'ont baptisé.

Le Père-Noël l'air amusé lui tendit sa grosse main calleuse en lui souhaitant « Archibald bienvenu à bord et au boulot ».

Ils sortirent dehors où ils virent que le nécessaire avait été fait : le traîneau était chargé, les rennes attelés. Pendant que le Père-Noël se dirigeait vers le bureau des vols Archibald, alla caler sa caisse à outils dans le traîneau au milieu d'un amoncellement de paquets cadeaux destinés aux enfants terriens.

Dès que le Père-Noël pénétra dans le bureau, il remarqua tout de suite les changements. La pièce avait été réaménagée, sur un comptoir de grands livres étaient ouverts, les anges qui habituellement étaient de service, avaient été remplacés par un nouveau personnel.

A l'entrée du Père-Noël un individu, qui devait avoir sensiblement le même âge que lui, s'avança puis se présenta : - Bonjour je suis Robert le nouveau chef de piste, et il ajouta : - Avant de partir en vol, vous devez signer le livre 11 pour prendre en compte votre équipage. Il vous faudra faire la même chose au retour pour y noter les pannes et incidents survenus durant votre sortie.

Un peu décontenancé le Père-Noël regarda vers l'extérieur où il aperçut Archibald se livrant à un drôle de manège. Il le vit lever les pattes des cervidés une à une, puis tapoter les sabots, regarder à l'intérieur des oreilles, toucher les naseaux, secouer les skis du traîneau, tester l'arrimage des colis et enfin, l'air satisfait, s'asseoir en place avant droite du traîneau, et effectuer quelques réglages sur le tableau de bord.

Le Père-Noël intrigué demanda « Mais dis-moi Robert, à quoi peut donc jouer Archibald ? »

- Il vérifie juste si la ppv a bien été effectuée, répondit le chef de piste.

« La ppv ! répéta le Père-Noël - Qu'es-aco ? » Et Robert de préciser :- La ppv c'est la 'Préparation Pour le Vol'. Cela fait partie des nouvelles règles de sécurité. Le Père-Noël prit la plume d'ange que lui tendait Robert, signa le livre 11, puis il sortit pour aller s'installer à l'avant gauche du traîneau à côté d'Archibald.

« Prêt l'Arpète ? demanda le Père-Noël ».

- Prêt, répondit Archibald.

« Allez les Museaux, cria le Père-Noël à l'adresse des rennes, décollage »

Ah ! Les rennes. Finis les cervidés, plus vraies que vraies ces nouvelles bêtes, car sous les enveloppes de cuirs et de poils, étaient dissimulés deux moteurs à déplacement 'magnéto temporel' qui vous approchaient la vitesse de la lumière sans problème.

D'abord mettre la ceinture de sécurité. Il se souvenait que lors de son premier vol, compte tenu de l'accélération, l'attelage était parti sans lui (on en rit encore dans tout le Paradis). Constatant qu'Archibald était déjà sanglé, le Père-Noël appuya son index sur une console ce qui fit coulisser un panneau qui donnait accès aux commandes de navigation. Il pianota sur un clavier les coordonnées de sa destination, annonça son départ au central des vols, puis coupla le moteur magnétique au temps. Instantanément ils se trouvèrent projetés dans les étoiles pour réapparaître au-dessus d'un petit village de la banlieue Toulousaine lieu de leur arrivée programmée.

Comme à son habitude le Père-Noël fit un rapide tour d'observation pour noter les changements : l'église où l'on avait bouché quelques trous et où les cloches sonnaient de nouveau, l'aménagement de la place du

village, les lotissements en constructions. Le Père-Noël et l'ensemble de son équipage évoluaient au-dessus des toits, personne ne se doutant de leur présence car ils avaient la faculté de rester invisibles. Le Père-Noël se dirigea vers l'école au-dessus de laquelle il positionna son attelage car il aimait voir les enfants pour lesquels il amenait des jouets. Il en reconnut certains pour lesquels il était déjà venu, et bien d'autres encore. L'air heureux, il regardait toute cette jeunesse, sachant toutefois que parmi elle il y aurait plus tard, des hommes bons, intelligents, honnêtes, que d'autres seraient menteurs, magouilleurs avides de pouvoir, de richesse. Ainsi allait la vie sur cette planète qu'il affectionnait pour sa diversité, car il savait « que l'on n'existe vraiment que dans le regard des autres ».

Le Père-Noël essuya ses lunettes légèrement embuées, puis dit à Archibald. « Nous allons commencer les livraisons. Pendant que j'entrerai dans les habitations, tu resteras à bord »  
- D'accord Chef, répondit Archibald.

La première maison possédait une cheminée qu'il utilisa pour entrer. « Personne ! Parfait ». Le Père-Noël vérifia que les attaches scellées au plafond tenaient bien, puis il y fixa les cadeaux, régla le révélateur/descendeur d'objets pour la veille de Noël à minuit. Ce dispositif, totalement caché, était d'une fiabilité étonnante; à l'heure prévue les colis apparaissaient comme par magie dans la pièce auprès du sapin. « Bien ! Retour au traîneau ». Pour une remontée facile, le Père-Noël était relié à l'attelage par un câble. Un clic sur la télécommande et le treuil faisait le reste. Il eut beau fouiller dans ses poches, dans son bonnet, dans sa hotte, pas de boîtier de commande. « Heureusement j'ai le plan B ». Il ouvrit la boucle de son ceinturon et pressa le bouton qui s'y trouvait. Ceci eut pour conséquence la mise à feu des deux petites fusées qui étaient rivetées sur son ceinturon. Il se sentit propulser vers le haut de la cheminée, et c'est au moment où il sortit du conduit comme un boulet de canon, qu'il se rappela ce qu'un de ses confrères lui avait dit :  
- Si tu utilises le plan B, n'oublies pas deux choses : Premièrement, avant la mise à feu, pense à régler la puissance des fusées car tu risques de te satelliser autour de la planète. Deuxièmement, pour freiner ta descente, n'oublies pas de passer en autoreverse.

Le Père-Noël ne mit en œuvre aucun des deux conseils et lorsqu'il se sentit proche de la vitesse de satellisation, il coupa net les micros fusées. « Ouf ! sauvé, pensa-t-il » Oui mais ! pas tout à fait car n'ayant plus de puissance, le Père-Noël ne put activer la reverse et redescendit aussi vite qu'il était monté.

Archibald, en attente dans le traîneau, pensa instantanément qu'il y avait un problème lorsqu'il vit un pétard rouge et blanc équipé d'une hotte jaillir du toit de la maison. Son impression fut confirmée quant il entendit, sortant des haut-parleurs du tableau de bord, une voix qui criait : « Parachute, Parachute ! »

Archibald en une fraction de seconde se précipita sur le clavier de la console, calcula la trajectoire de la chute et c'est au moment où le Père-Noël passa à proximité de l'attelage, qu'il propulsa un filet magnétique qui freina et arrêta l'acrobatique descente.

Archibald tira vers le traîneau le filet à l'intérieur duquel, se débattait le Père-Noël tel un brochet pris dans une épuisette. Le Père-Noël mit plusieurs minutes pour recouvrer ses esprits ne cessant de répéter « Ben ça alors, Ben ça alors : quelle secousse ! ».

Archibald goguenard ne put s'empêcher de dire – Dites-moi Père-Noël, vous croyez que c'est encore de votre âge de faire de pareilles pitreries ? Ne pensez-vous pas qu'il serait plus prudent de passer par la porte comme tout le monde?

Le Père-Noël se leva, fit jouer ses membres l'un après l'autre : « Rien de cassé conclut-il. » s'approchant d'Archibald il lui dit : « l'Arpète, je te remercie d'avoir pris soin de ma vieille carcasse » puis il le prit dans ses bras en une accolade à étouffer un bœuf.

Avant qu'Archibald puisse dire un mot, le Père-Noël rajouta : « Assez rigolé, continuons notre tournée »

Pour la maison suivante le Père-Noël, attentif au conseil de l'Arpète, entra par la porte qu'il ouvrit au moyen d'une clé universelle qu'Archibald avait mis dans sa caisse à outils par précaution. Sitôt le seuil de la demeure franchi, le Père-Noël ne comprit pas bien ce qui lui arriva, mais toujours est-il, qu'il partit en dérapage sur toute la longueur de la pièce pour finir sa course dans un panier à linge après avoir entraîné dans sa chute, une chaise, un tapis, et jojo le chien de la maison qui reconnaissant le Père-Noël se mit à aboyer joyeusement.

La maîtresse de maison arrivant à cet instant eut du mal à comprendre comment jojo avait pu déverrouiller la porte, créer une telle panique dans le salon et pourquoi ce satané animal sautait partout comme un fada. Elle ignorait totalement que seuls les animaux voyaient le Père-Noël, mais pas elle. Eh oui !

Le Père-Noël, de son côté, la tête coincé dans le sac de linge, se disait que son métier devenait de plus en plus risqué et qu'il allait peut-être falloir changer le mode de livraison.

Avant de pénétrer dans le logement suivant, le Père-Noël demanda à Archibald de l'accompagner et lui confia même le soin de porter la hotte aux cadeaux.

A peine rentrés dans l'appartement, ils constatèrent qu'il y faisait glacial, puis ils aperçurent dans le salon une jeune maman affalée de fatigue dans un fauteuil, soucieuse de la santé de son bébé que l'on entendait pleurer dans une pièce voisine. Le Père-Noël s'approcha d'elle puis lui souffla sur le visage comme le lui avait appris le Marchand de Sommeil. En s'endormant la maman se demanda d'où pouvait bien venir ce courant d'air qui lui caressait les cheveux.

Pendant qu'Archibald s'activait à chercher pourquoi il faisait si froid à l'intérieur, le Père-Noël trouva le bébé dans une chambre. Il le prit dans ses bras et le berça comme le lui avait montré Marie la mère du patron. Le balancement calma instantanément le bébé qui ouvrit de gros yeux à la vue de ce personnage étonnant qui lui souriait. A son réveil, la maman ne s'expliqua pas comment la fièvre de son bébé avait pu chuter aussi vite, comment il avait bien pu se changer entièrement tout seul, et comment la chaudière murale avait bien pu se réparer toute seule ?

Ainsi, au fil du temps, de maisons en villes puis en pays, le Père-Noël perpétue son œuvre de bienfaisance pour le bonheur de tous et plus particulièrement pour les Petits Hommes.

Une fois tous les cadeaux distribués vint enfin le moment de retourner à la base mère. Après une vérification de l'attelage, le Père-Noël lança l'ordre de départ à l'adresse des rennes : « Allez les Museaux ! Retour maison »

Le traîneau fut alors propulsé dans l'espace mais les choses commencèrent à mal tourner tout de suite après qu'il eut franchi les ceintures de Van Allen. A environ 36.000 km de la terre, le moteur droit commença à cafouiller puis s'arrêta définitivement alors qu'un voyant rouge s'allumait sur le tableau de bord. Instantanément le moteur gauche compensa la perte de puissance, mais le Père-Noël savait qu'avec un seul moteur il ne pourrait pas basculer dans l'espace temps, aussi préféra-t-il tout stopper et le traîneau se trouva satellisé en orbite géostationnaire.

« Arpète Archibald, nous voila dans la mouise » dit le Père-Noël et d'ajouter « Je vais appeler le central des vols ». « Allo Robert ! nous avons le moteur droit en panne, peux-tu nous envoyer un véhicule de dépannage ».

- Que nenni, répondit Robert. Nous sommes aujourd'hui samedi et il vous faut savoir que depuis qu'un certain Thibaut est passé par le paradis, le service de dépannage ne travaille plus le week-end. Il vous faudra attendre jusqu'à lundi. Le Père-Noël, rouge de colère et sur le point de manger son bonnet, se tourna alors vers Archibald, qui avait suivi toute la conversation, et lui dit : « l'Arpète, soit on se dépanne tout seul, soit nous patientons jusqu'à lundi ! Qu'en penses-tu ? »

Sans un mot Archibald pianota sur le clavier de la console de vol et vérifia quelques paramètres. Température moteurs, flux au niveau du magnétron, pression et débit plasmatique : - Tiens, tiens pas de débit plasma moteur droit. Il alla chercher un petit boîtier de test dans sa caisse à outils, puis se glissa sous le ventre du cervidé droit. Archibald débloqua les verrous de fermeture, et sous l'action de petits vérins les capots moteurs pivotèrent autour d'un axe fixe qui courait tout le long de l'échine du faux animal, donnant ainsi accès à l'intégralité du système propulsif. Il connecta son appareil de test, puis le diagnostic tomba : Pas de circulation de plasma dans le circuit de refroidissement moteur droit, un clapet se trouve en position fermé.

« De tout ce charabia, on en conclut quoi l'Arpète ? » demanda le Père-Noël

- J'entrevois trois possibilités, dit Archibald.

- Première : Récupérer sur un des satellites qui passent autour de nous, une pièce équivalente et l'adapter sur le moteur en panne. J'y vois deux inconvénients, les terriens ne seront pas contents, et il n'est pas dit que cela fonctionne.

- Deuxième : Attendre jusqu'à lundi.

- Troisième : La bidouille

« La bidouille, la bidouille, c'est qui, c'est quoi, c'est où ? » s'inquiéta le Père-Noël.

Archibald ne sachant trop comment expliquer la bidouille annonça : - Si la bidouille fonctionne, nous repartons tout de suite, si elle ne marche pas, nous pourrions toujours utiliser une des deux solutions restantes. Que choisissez-vous Père-Noël ?

Le Père-Noël réfléchit un court instant, puis regardant Archibald bien dans les yeux, il lui dit : « l'Arpète je te fais confiance, va pour la bidouille. »

Le Père-Noël vit alors Archibald farfouiller dans sa caisse à outils et en retirer un maillet en bois de bonne taille. Au vue de son état général, il ne faisait pas de doute que l'instrument devait avoir beaucoup servi.

Passant sous le ventre du moteur droit Archibald cria : - Père-Noël, mettez-vous aux commandes et dites moi si le voyant rouge change d'état. Archibald se mit bien en position, il arma son bras et avec un 'han' de bûcheron il asséna un énorme coup de maillet sur le clapet récalcitrant. Archibald entendit le Père-Noël hurler « Vert, le voyant est passé au vert, le débit de plasma est redevenu normal c'est fabuleux, extraordinaire et pourtant je suis bien placé pour savoir que les miracles existent. L'arpète tu es un génie ». - Père-Noël n'exagérez pas, c'était tout juste un petit 'bidouillage' répondit modestement Archibald.

Le Père-Noël s'approcha d'Archibald lui enleva son calot, puis fouillant dans les poches de sa tunique il en sortit un bonnet à peu près semblable au sien qu'il enfonça sur le crâne tondu en disant : « Désormais l'Arpète, tu porteras comme coiffure le bonnet officiel des assistants de Père-Noël ». (Pour ne pas faire d'impair il y a lieu de savoir que seuls les bonnets de Père-Noël ont un pompon, les bonnets d'assistant n'en possédant pas).

- Merci Père-Noël content d'avoir pu vous rendre service, balbutia Archibald, un brin ému. Toutefois il serait judicieux de ne rien dire à Robert quant à la méthode de dépannage utilisée, mais par précaution je changerai le clapet avant le prochain vol.

« D'accord Assistant » acquiesça le Père-Noël qui était déjà entrain de reprogrammer les coordonnées de la base mère. Puis le retour s'effectua sans autre incident.

Dès leur arrivée, ils allèrent au bureau des vols où Robert le chef de piste les attendaient. Il présenta le livre 11 au Père-Noël en disant :

- Père-Noël si vous avez des pannes à signaler veuillez les noter sur le livre de vol. Le Père-Noël se retourna vers Archibald lui fit un gros clin d'œil, saisit la plume d'ange que lui tendait Robert et écrivit en gros sur la feuille du jour : R.A.S

Tels sont les événements que notre envoyé spécial recueillit auprès de : l'Arpète Archibald l'assistant du Père-Noël.

Bien sûr, certains sceptiques diront que le doute demeure quant à la présence du Père-Noël, mais une chose est sûre, c'est que les Arpètes 'eux' existent vraiment, que vous en trouverez partout dans le monde et sûrement ... bien au-delà.

'Arpète d'un jour, Arpète toujours'

A.D (P44) décembre 2010

